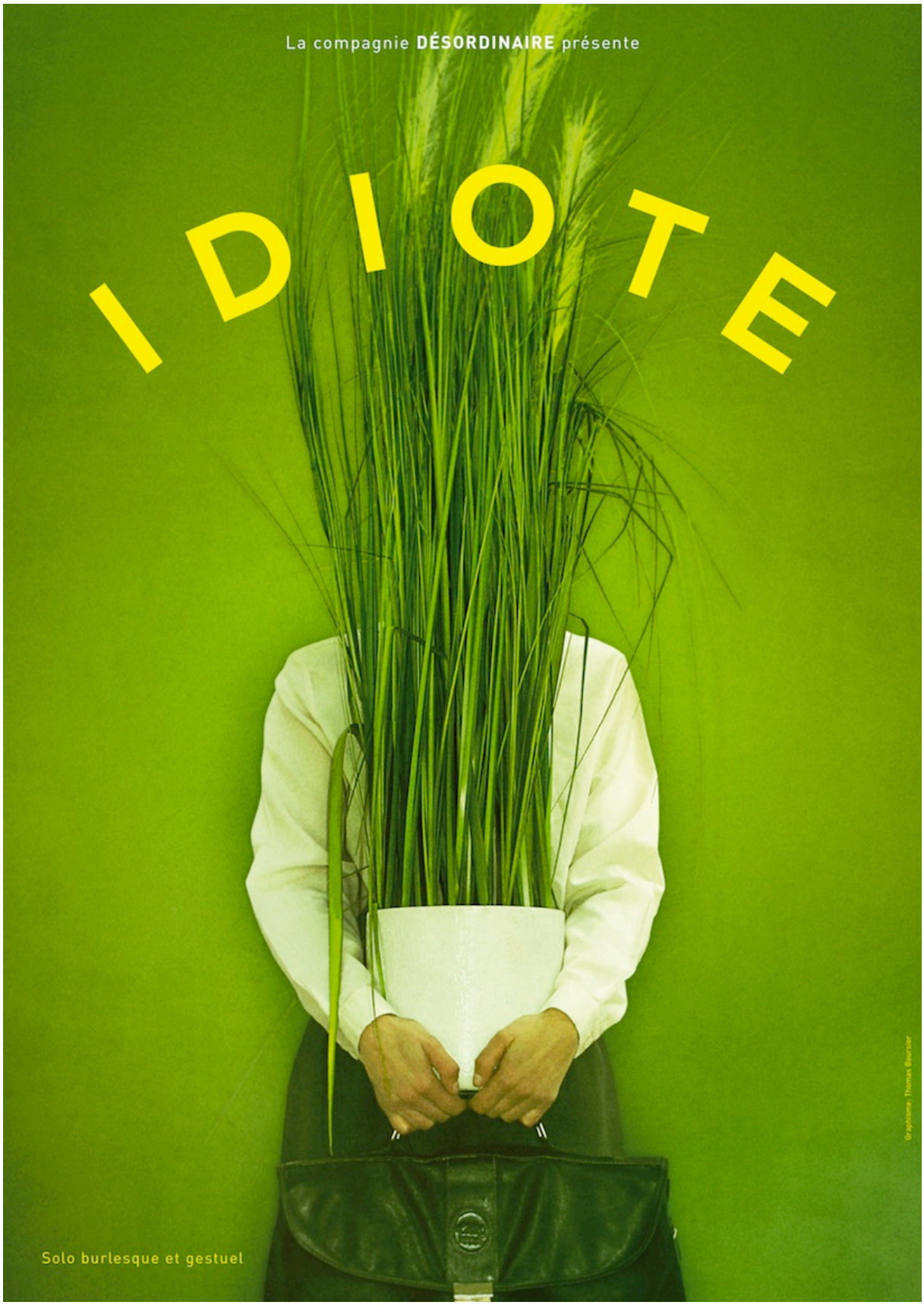
La compagnie DÉSORDINAIRE présente
IDIOTE
Solo burlesque et gestuel
Graphisme : Thomas Bourlier

I d i o t e

Projet Lauréat des Plateaux du Groupe Geste(s) décembre 2013

CRÉATION

21 Novembre 2014 – L'Orange Bleue, Eaubonne

Mise en scène et interprétation Carole Fages
Aide à la mise en scène Cristina Iosif
Accompagnement artistique Claire Heggen

Chutes Jonathan Thomas
Création lumières Laïs Foulc & Anna Sauvage
Création sonore Guillaume Béguinot
Costumes Sara Barthesaghi-Gallo
Construction Guillaume Béguinot
Crédit photos Christophe Raynaud de Lage
Affiche Thomas Boursier

PRODUCTION

Production *Compagnie désordinaire*

Coproduction
– Groupe Geste(s) avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
– l'Odyssée, festival Mimos, scène conventionnée de Périgueux (institut national des arts du mime & du geste)

Soutiens, accueils : Le Samovar, Bagnolet / Centre culturel Aragon Triolet, Orly / Théâtre de Châtillon / Cie Le galet Rouge, F. Dinet / Théâtre de Cachan / Anis Gras, Arcueil / Soutien de la ville d'Eaubonne / service culture de Morsang-sur-Orge

CALENDRIER DE CRÉATION

Présentations d'étapes de travail
4&5 avril : Le Samovar, 1ère partie de « Ombre Claire », de Claire Heggen
28 & 29 mai : Varengeville, chapiteau *le galet rouge*

DATES 2014-2015

2014
1er août 2014 : **AVANT-PREMIÈRE**, festival Mimos 2014
21 Novembre : **CRÉATION**: L'Orange Bleue, espace culturel, Eaubonne
9 Décembre : théâtre de Cachan
12 Décembre : théâtre Paul Eluard, Bezons

2015
23 & 24 Janvier : Le Samovar, Bagnolet
23 mai : Riom, festival Les Irrépressibles

Public à partir de 8 ans
Durée 50 minutes

Genèse du projet

Ce projet est né et se construit dans le prolongement d'un solo burlesque de forme courte **À vau l'eau**.
Cette forme a été créée au Samovar sous les regards de Franck Dinet et de Roseline Guinet, puis il a été repris au théâtre du Mouvement avec Claire Heggen, avant de poursuivre son évolution.

À la base issu d'un court numéro, puis régulièrement joué en public, dans des espaces très différents, À vau l'eau *a progressivement pris sens. Avec le temps, la secrétaire légère a progressivement laissé part à son arrière-fond plus sombre, et le désir de développer la dramaturgie a fait évoluer le personnage et son histoire. Également la rencontre avec un nouvel univers, celui de la marionnette, grâce à l'apport de Cristina Iosif, ouvre aujourd'hui de nouvelles déclinaisons possibles dans l'écriture du projet.*

La reconnaissance des Plateaux du Groupe Geste(s) en décembre 2013*, a été un réel soutien pour sa remise en chantier, son développement et l'approfondissement de l'écriture dramaturgique et visuelle.*

Démarche artistique

Idiote c'est le regard qu'on pose sur une femme et sa manière de se défendre au monde. C'est la volonté absurde d'être performant, et l'acceptation d'un cadre inadéquat par désir aveugle de rester dans la norme. J'ai voulu questionner **le mensonge**, ce conflit de l'être dans un monde qui nous contrôle jusque dans l'intime, de manière sous jacente. Et rendre, dans le plaisir d'une tradition burlesque, un **éloge à la catastrophe.**

Idiote illustre le phénomène appelé **allégorie de la grenouille .**

L'allégorie de la grenouille se fonde sur une observation concernant le comportement d'une grenouille placée dans un récipient d'eau chauffée progressivement pour illustrer le phénomène d'accoutumance conduisant à ne pas réagir à une situation grave.

Le projet traite de l'acceptation d'un cadre inadéquat. La catastrophe issue de cette absurde volonté, est le moyen de dépasser le raisonnable, et les pires facettes du personnage ressortent sous forme d'obsessions et de violences, résultat débordant de passions trop contrôlées.

Décalage du quotidien : l'échappée belle

© fabienDebrabandere

Femme en-cadrée et fantasmes débordants

Emprisonnée dans le carcan de l'ordre du travail et de la société, poussée à l'extrême de la tenue : fantasme de bien faire, d'être dans la dynamique du travail et d'un modèle de société active ; jusqu'à la métaphore d'un sportif de haut niveau où chaque mouvement échappé peut refroidir le travail d'une vie.
La présence du public ne peut que nourrir ce travail de sincérité sur scène, où les moments de relâche ne peuvent être évités ni ignorés.
Chercher de quelle manière le contrôle lui échappe, où est la défaillance et de quelle manière elle s'exprime. Finalement le corps exulte, la femme perd pieds. Sa maladresse la met dans des situations accidentellement sensuelles où elle redécouvre son propre corps et ses sensations mises à l'écart au service de la tâche.
La libération est violente et va dans les pensées les plus sombres, jusqu'à la reproduction d'un viol. Entre pudeur et dévergondage. Entre extrêmes.

Le mode burlesque

Le spectacle a été conçu sur la base d'un corps bureautique, puis il a évolué entre écriture dramaturgique et improvisations sources de délires et de conneries clownesques.
La direction du clown me permet d'envisager la création avec une légèreté qui me paraît très importante, pour prendre de la distance et me permettre d'aller dans l'absurde. Le clown vit, c'est là qu'il est intelligent, et pas psychologique. C'est là où il crée le malaise : entre sa légèreté et le poids de la dureté du monde auquel il se confronte. Je veux observer le monde, sentir, et chercher comment décaler pour partager ce ressenti.
Dans la tradition burlesque, le projet s'articule autour de la recherche de situations simples qui puissent virer vers l'absurde afin de pouvoir prendre du recul sur notre quotidien.

Une partition physique : exploration & écriture

Le langage gestuel est au centre de ce projet, comme langage universel, rythmique de l'écriture, et qui permet une évolution physique du personnage.

La technique corporelle puise dans différentes influences au service des situations et du personnage.
Une **palette de gestes du quotidien**, comme un lexique de base à détourner ensuite, de **gestes qui trahissent**
l'éloge des **gestes inutiles et infructueux :** brasser le vent pour mieux éviter d'agir, en perdre la mémoire, cette recherche d'actions devient même poétique, la recherche de l'action inutile devient un réel plaisir, car le personnage naïf ne se rend pas compte de sa totale inefficacité

Solitude et Objets partenaires - manipulation et auto-manipulation

- **Outils** rythmiques
Il y a la présence d'objets de bureau qui permettent de développer un vocabulaire quotidien rythmique, et identifiable.
Un téléphone rythme l'avancée de la situation et ouvre le personnage au monde extérieur.

- **Présence de forme humaine** : un Mannequin : planté sur un pied de putching ball, il bouge, il peut bercer comme contrer, se balancer seul ou être provoqué.
Il devient partenaire de la protagoniste : successivement complice, ami, partenaire, figure d'autorité, fanstasme masculin, amant, traitre… témoin de sa solitude.
Elle est à la fois la victime de ce mannequin, et à la fois la manipulatrice qui provoque ses coups et caresses.

Le mannequin est matériellement présent, mais il fait à la fois partie du monde imaginaire que se crée le personnage pour mieux se défendre de la réalité du quotidien. Il est le passage entre 2 mondes qui co-existent chez le personnage.

Scénographie

Le choix d'un **univers de bureau**.
Comme lieu du cadre et de la hiérarchie.
Comme la systématique du travail m'intéresse et intrinsèquement la manipulation de l'humain, je fais le choix d'un décor réaliste. Mais atemporel, car c'est la réalité d'un personnage que nous suivons et non la dénonciation d'un type de travail.

Cadre réconfortant et à la fois menaçant, les couleurs de base sont froides et se réchauffent avec les voyages à travers l'imaginaire du personnage.

L'espace est amené lui aussi à évoluer et à se déplacer avec le personnage : aller vers un **monde extérieur** invisible, mais qui fait partie de la même planète. Le renoncement du personnage au système dans lequel elle se démène l'amène à rencontrer le monde qui se débat de la même manière à d'autres endroits.

L'équipe

Écriture & interprétation **Carole Fages**

Carole s'est d'abord formée au jeu d'acteur au Conservatoire Régional de Noisiel, puis à l'atelier Form'Acteur, à Paris. En 2006, elle suit la formation professionnelle de clown du Samovar. Puis elle participe à la création de la *cie Aspatrouille.*

Depuis elle se nourrit entre clown et théâtre, elle est interprète pour « Le bal d'amour » de Didier Ruiz (*Cie des Hommes*), « La Cagnotte » d'E. Labiche, *(Théâtre Amazone)*. Elle rencontre également la *cie Troisième Génération* sur la fin de la création de « there is no alternative ».

Actuellement, Carole est en création sur un sextet « comment te dire », pour 3 clowns et 3 musiciens.

Parallèlement, elle donne des ateliers de clown auprès d'enfants, d'adultes, et de cirque auprès d'adolescents psychotiques.

Aide à la mise en scène **Cristina Iosif**

Après avoir obtenu une Maîtrise d'Arts du spectacle – section marionnette – à l'Université Nationale d'Art Théâtral et Cinématographique de Bucarest, Cristina Iosif intègre en 2008 la 8° promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières). Dans le cadre de ses études, elle crée en 2010 un solo sur le trafic des êtres humains et la prostitution forcée des femmes de l'Est : *Il était une fois*. En 2011, elle met en scène son projet de diplôme, *Imago*, spectacle prenant comme métaphore de la mort le processus d'évolution des insectes. Diplômée en 2011, Sylvie Baillon lusi propose de devenir compagnonne du Tas de Sable – Ches Panses Vertes. En 2013 elle sort sa première création professionnelle *MADE IN*, spectacle ayant comme thème l'exil de soi, sur un texte d'Alexandra Badea.

Accompagnement artistique **Claire Heggen / Théâtre du Mouvement**

Claire Heggen est co-directrice artistique avec Yves Marc de la compagnie Théâtre du Mouvement, fondée en 1975. Elle enseigne dans de nombreux stages et écoles en France et à l'étranger. Avec Yves Marc, la compagnie a créé 30 spectacles diffusés dans 60 pays, développant une esthétique en perpétuel renouvellement sur la théâtralité du mouvement aux confins des arts du mime, du théâtre gestuel, de la danse et du théâtre d'objets.

Création sonore / Construction **Guillaume Béguinot**

Guillaume se forme d'abord au métier de charpentier. Aujourd'hui batteur de formation aux influences jazz et musiques improvisées, Guillaume joue avec plusieurs formations. En 2010-2011, il crée avec Benoît Jayot la musique de « Oreilles tombantes, groin presque cylindrique », m.e.s. Sébastien Canet, pièce pour une comédienne et deux musiciens.

Actuellement, Guillaume est en création sur un sextet « comment te dire », pour 3 clowns et 3 musiciens, et il joue le trio de musique improvisée *Synch*.

Création lumières **Laïs Foulc & Anna Sauvage**

Laïs Foulc

Formée au TNS (2002-2005) et à Paris X en Licence d'Arts du Spectacle.

Comme éclairagiste elle collabore depuis plus de dix ans avec **Mirabelle Rousseau** et leur **Cie TOC**.

Elle travaille également régulièrement avec la chorégraphe **Robyn Orlin** Au théâtre de la ville Festival d'Avignon… etc,
Avec le metteur en scène **David Lescot** à la comédie de Reims et au théâtre des Abbesses, avec **Emilie Rousset** à la comédie de Reims**.**
Récemment elle a collaboré avec **Antoine Lemaire** à la rose des vents.
En musique, elle va éclairer **Cécile Loyer** et **Joëlle Léandre,** pour un duo danse-musique, **Maguelone Vidal et Bruno Chevillon** pour *« Anima » un ciné-concert* et sa dernière création « *Cochlea* ».
Elle intégère aussi L'ONJ sous la direction d'Olivier Benoit, et fera toutes leurs créations lumière.
Dans son parcours d'éclairagiste, elle a rencontré **Scali Delpeyrat**, **Hassane Kouyaté**, **Blandine Savetier**, **Aurélia Guillet**, **D' de Kabal, Mathieu Bauer**, **Benoit Résillot**, **Alexandre Zeff**, **Yves Adler** , **Valérie Joly et Philippe Dormoy**, **V. Teindas et S. Carlin**….
Depuis 3 ans, elle met en lumière des défilés de mode en travaillant avec l'entreprise **Diplomates**.
Parallèlement elle a travaillé comme régisseuse lumière pour le **Festival IN d'Avignon** de 2005 à 2008, Actuellement et depuis 2009 elle est régisseuse générale pour le **Festival IN d'Avignon**.

Anna Sauvage

Formée chez STAFF à Nantes (2008-2009) et à Rennes 2 en Licence d'Arts du Spectacle.
Comme éclairagiste elle collabore avec **David Lescot et Delavallet** sur « 45 Tours », et avec **Laurent Hatat** sur « Retour à Reims ».
En 2012, elle crée les lumières de « ceux de 14 », spectacle de plein air mis en scène par **François Gabriel**.
Elle travaille également comme Régisseuse lumière pour **David Lescot** sur « les jeunes » et « la commission centrale », sur « nanine » mise en scène par **Laurent Hatat**, avec **Maguelone Vidal** pour « Cochléa » et enfin l'**ONJ** pour une durée de 3 ans.
Depuis 2009, elle travaille dans l'éclairage de patrimoine avec la société **Spectaculaires Allumeurs d'images.**
Parallèlement elle a travaillé comme régisseuse lumière pour les **festivals suivants :**
Les transmusicales, les vieilles charues, Bobital, Mettre en scène…

Costumes Sara Bartesaghi-Gallo

Presse

Le spectacle Idiote

Mimos intégre dans sa programmation, des troupes issues des Off, d'éditions précédentes. Parmi les arrivées de l'édition 2014, on signalera tout particuliérement le spectacle Idiote donné par Carole Fages de la compagnie Désordinaire.

Idiote... mais pas tant que ça

C'est sur une approche des aliénations, en partant du stéréotype de la secrétaire, que Carole Farges de la compagnie Désordinaire, a bâti un spectacle qui se révéle, au-delà des aspects burlesques, comme une peinture féroce de notre société et de la condition féminine.

Son personnage, avec sa méticulosité qui cohabite avec une maladresse attendrissante, balloté par des remises en question, reprend les atéréotypes habituels de l'emploi, avec une légéreté qui déclenche les rires.

Dés les premiers instants, le public, entre en symbiose, avec «l'Idiote, dans laquelle, il reconnait, ses propres soumissions, ses désirs de reconnaissance et d'intégration.

Partant de la piéce «A vau l'eau» qu'elle avait présente à Mimos, en 2013 dans le cadre du Off, Carole, poursuit et développe, autour de la question de la condition féminine, et tout particuliérement de la femme au travail, sa réflexion initiale, en centrant son propos sur les conflits intérieurs du personnage.

C'est aussi à une réflexion sur les questions de féminité et de refoulement, qu'au travers de situations burlesques et cocasses, la piéce invite.

Au-delà du langage stéréotypé et minimaliste qui contribue à camper le personnage, et à travers ses passions que sa situation l'oblige à refouler, ressort sous la dérision du dire, une violence qui peine pourtant parfois à se reconnaitre

Revue dans son format (durée portée à 40 minutes) et dans son lieu d'expression (en salle alors que le spectacle était donné en extérieur en 2013), c'est une critique forte de réflexions sur ce que pourraient être les avenirs de notre société, que Carole Farges propose, en un tonique contrepoint, à la chanson de Jean Ferrat qui nous disait que *« la femme est l'avenir de l'homme »*.

Carole Fages a fréquenté le Conservatoire Régional de Noisiel, ainsi que l'Atelier Form'Acteur sur Paris.Participant au travail de nombreuses troupes, comme la Cie des Hommes ou le Théâtre Amazone, elle a suivi en 2006, une formation de clown, dont les spectacles portent une marque certaine, bien que rapproprriée. Menant parallélement à sa coopération avec diverses compagnies, un parcours personnel, elle anime des ateliers de clowns et de cirque à destination des enfants.

NDLR: on rappelera que les spectateurs ont la pssibilité de voter, pour le spectacle de leur choix, dans le cadre du Off, jusqu'à 15 heures aujourd'hui.

L'Écho Dordogne, 2/08/2014

DL GRAND PÉRIGUEUX

IN. IDIOTE

La secrétaire déjantée revient, et elle ne va pas mieux

Carole Fages avait marqué le « off » l'an dernier avec son interprétation d'une secrétaire qui pète les plombs. Elle revient avec « Idiote » pour le « in », avec une version longue où son personnage tente d'échapper à la pression.

Marie BERTHOUMIEU

Elle a tout de l'employée modèle, le tailleur chic, le cartable en cuir, des talons pas trop hauts, un chignon parfait et de grandes lunettes, autoritaires et carrées. Elle porte même une cravache avec laquelle elle se donne de petits coups aux fesses, comme pour se remotiver. On reconnaît la secrétaire déjantée dans son petit bureau monotone, découverte dans le « off » l'été dernier, avec « À vau-l'eau ». Du clown hilarant qu'elle est encore, ressort ici la femme dévorée par la volonté de bien faire et le stress, qui trouve des échappatoires dans une série de pétages de plomb.

Carole Fages joue les caricatures. Carole Fages, secrétaire modèle avec ses gestes d'une précision extrême et d'une inutilité absurde. Carole Fages, femme débordée et bridée qui s'évade en s'extasiant d'un bouquet de fleurs, en dansant sur une musique d'attente - il faut dire que c'est du Otis Redding - et s'oubliant dans la sensualité, la conquête, l'amour, le plaisir, la violence, le viol, le meurtre.

« *J'ai voulu questionner le mot songe*, décrit Carole Fages, *ce conflit latent qui chatouille l'eczéma dans un monde qui nous contrôle jusque dans l'intime* ». L'artiste de la compagnie Désordinaire, repérée pour Mimos (lire aussi en page 6), a pris du galon, la voilà au théâtre - même si ce n'est qu'à l'auditorium - pour montrer son savoir faire : l'écriture d'une précision extrême, les cascades, le clown, le cirque, la réflexion sur le travail…

A ne pas manquer.

Aujourd'hui à 14 heures et 17 heures, à l'auditorium du Théâtre. A partir de 8 ans. Tarifs : de 8 à 14 €

Carole Fages offre à nouveau un spectacle d'une précision extrême. Une sacrée performance physique. PHOTO JACQUES CHALINAUD

Dordogne Libre, 1/08/2014

Annonce dans *Libération, 31/07/2014,* Festival Mimos

MARIE-CHRISTINE VERNAY 31 JUILLET 2014

« (…) Pour cette 32e édition, deux off se retrouvent dans le in. C'est le cas de la secrétaire maladroite qui cherche un emploi stable, alias Carole Fages, de la compagnie Désordinaire, qui lie une paranoïa kafkaïenne à un stress très contemporain. »

AU CŒUR DE MIM'OFF

Les péripéties burlesques d'une secrétaire déjantée

Marine GIRARD
redactiondl@dordogne.com

Sept heures avant le grand show d'ouverture, Mim'off a ouvert les festivités hier avec six spectacles donnés dans les rues et places de la ville. Le public s'est laissé charmé par « À vau l'eau » de Carole Fages. DL aussi.

Mim'off a démarré fort hier et parmi les spectacles présentés, « À vau l'eau » a conquis le public, venu nombreux place du Marché au Bois.

La représentation nous fait plonger dans l'univers d'une secrétaire débordée. Jusqu'ici rien d'extraordinaire mais c'est ce qui plaît dans ce spectacle. Christine, habituée du festival, a apprécié de « *retrouver une situation inspirée du quotidien* ». Si cette situation est plutôt banale, la secrétaire, elle, est d'une maladresse inhabituelle.

Des cascades en série

Très vite, l'employée consciencieuse devient un clown qui enchaîne les cascades, d'où le titre « À vau l'eau ». Elle trébuche et se relève, mais pour mieux retomber l'instant d'après. Une accumulation de cabrioles qui lui valent un collant filé et une blessure à la jambe. Mais pas de quoi perturber la comédienne qui n'en finit plus de chuter.

Les spectateurs sont ravis et les rires, timides au début, se transforment rapidement en fous rires. Et c'est sous un tonnerre d'applaudissements que Carole Fages quitte la scène.

« À vau l'eau » de Carole Fages. À voir aujourd'hui (12h15, 15heures et 18h15) à l'école Lakanal et demain (12 heures) place Saint-Louis. Durée : 25 min.

Carole Fages interprète le rôle d'une secrétaire débordée et burlesque. Le public a aimé. DL aussi. PHOTO JACQUES CHAUNAVEL

L'ECHO DORDOGNE

31E FESTIVAL INTERNATIONAL MIMOS

Le travail par l'acrobatie

L'acrobate secrétaire Carole Fages et son bureau dans son spectacle «A vau l'eau», présenté en off du festival Mimos

L'aliénation au travail, thème délicat pourtant traité avec humour par Carole Fages, qui se met en scène dans un bureau en tant que secrétaire. Derrière ses airs de travailleuse consciencieuse aux habits soignés, se tapit une femme dépassée par son emploi où l'ennui prend le dessus. Elle s'amuse alors avec les accessoires qui jonchent son bureau afin de s'évader de ce quotidien monotone, où seul le téléphone qui sonne lui permet de rester éveillée. Tous ses gestes et actions sont déshumanisés, manquent de sens et d'utilité, si bien qu'elle se retrouve dans des situations improbables où l'acrobate se substitue à la secrétaire. Avec sans nul doute un clin d'œil au célèbre de Pierre Richard, elle donne vie à sa maladresse de façon à aborder le thème du travail et de son poids avec légèreté. La dernière représentation de «A vau l'eau» se déroulera aujourd'hui à 12h sur la Place Saint Louis, dans le cadre du Mim'off.

RACHEL OUHAYOUN (STAGIAIRE)

(Dordogne Libre ; 30/07/2013 / L'Echo Dordogne ; 31/07/2013)

)

CONTACT

Compagnie Désordinaire

Administratrice
Claire Pradalié
06 10 29 80 11
compagnie.desordinaire@gmail.com

Responsable artistique
Carole Fages
06 68 84 27 12
compagnie.desordinaire@gmail.com